

Samedi 22 Juin 2019
www.laprovence.com

CÉLÉBRATION

Un hommage pour l'abbé Fouque

La béatification de l'abbé Fouque (1851-1926) avait été célébrée l'an dernier en la cathédrale de Marseille (voir "La Provence" du 1^{er} octobre 2018). Aujourd'hui, entre 15 h et 16 h aura lieu la translation du corps du Bienheureux à l'hôpital Saint-Joseph. La célébration sera assurée par Mgr Bernard Ardura. L'église de la Trinité-La Palud accueillera un peu plus tard le corps de Jean-Baptiste Fouque. Une messe sera présidée à 17 h par Mgr Pontier. Demain, dimanche, l'archevêque procédera également à l'ordination de deux diacres, Carl-sandro Chery et Richelin Lohier, en la basilique du Sacré-Cœur, à 16 h, au 81, avenue du Prado (8^e).

/PHOTO GEORGES ROBERT



BÉATIFICATION

Le "bienheureux" abbé Fouque de retour chez lui



Après l'accueil du corps en l'église Sainte-Trinité, Mgr Pontier a présidé une messe d'action de grâce et de vénération. /S. GUEROUÏT

En septembre dernier, la béatification de l'abbé Fouque était célébrée en la cathédrale de La Major. Une première dans le diocèse. Hier après-midi, dernière étape de cette béatification, les restes mortels de ce Marseillais visionnaire et pragmatique, qui a œuvré sa vie durant pour les plus délaissés et fragiles, ont été "translatés" de l'hôpital Saint-Joseph (8^e), que l'abbé a créé en 1919, à l'église Sainte-Trinité-La Palud (1er), où il a été vicaire pendant 38 ans, jusqu'à sa mort en 1926.

"Le corps de Jean-Baptiste Fouque reposait à côté de la chapelle de l'hôpital depuis 1993, a précisé Antoine d'Arras, membre du comité de coordination pour la béatification. Il y avait été transporté lorsque la chapelle des Saint-Angeles, à Mazargues, a été transformée en gymnase. L'abbé avait demandé à y être enterré car il avait fondé cette œuvre pour recevoir les enfants orphelins ou abandonnés."

Aussi, une église est un lieu significatif sur le plan spirituel pour le pèlerinage, mieux adapté qu'un hôpital à ceux qui voudront lui rendre un culte. Une chapelle de cet édifice de la rue de la Palud a été récemment restaurée par les pouvoirs publics (le bâtiment appartenant à la mairie) afin d'accueillir le cercueil du "bienheureux".

Après une cérémonie à l'hôpital Saint-Joseph à 15 h, le corps a été transporté dans le fourgon du service catholique des funérailles jusqu'à l'église, confiée depuis 10 ans à huit frères franciscains. Les fidèles avaient répondu présent. "J'étais à sa béatification donc je suis venue car cela parti-

cipe à son accueil sur le plan spirituel, a confié Catherine, venue de Vauban. On espère qu'il sera un jour canonisé. Cela me touche particulièrement parce qu'il est proche de nous : c'est un Marseillais et un contemporain."

Une chapelle consacrée

Un moment important pour la communauté chrétienne, comme l'indiquait la présence de Monseigneur Bernard Ardura, postulateur de la canonisation du "bienheureux", venu de Rome. "Le pape nous assure que l'abbé est un exemple de vie chrétienne, qu'il peut intercéder pour nous auprès de Dieu. Son corps va être placé sous un autel en référence aux premiers siècles de la chrétienté, lorsque les messes étaient célébrées dans les catacombes romaines sur les corps des martyrs, nous a confié le président du comité pontifical des sciences historiques. Pour être canonisé, il faut maintenant qu'un autre miracle lui soit attribué..."

Monseigneur Pontier a, lui, évoqué "une grande joie pour les chrétiens et les Marseillais. Une très belle figure du début du XX^e siècle, un homme profond, avec beaucoup de compassion." L'archevêque de Marseille, qui quittera ses fonctions le 30 juin (lire aussi en p. IV), a ainsi célébré, hier, une messe assez inédite puisque "c'est la première béatification célébrée à Marseille". Désormais, chaque croyant pourra venir se recueillir et prier l'abbé Jean-Baptiste Fouque dans la chapelle qui lui est consacrée et où il repose désormais. En attendant le prochain miracle ?

Sabrina TESTA